

« RENCONTRE 93 »



RAPPORT D'ACTIVITE

2

0

0

9

RENCONTRE 93

CONTACT :

49 Boulevard Marcel Sembat
93200 SAINT DENIS
☎ 01.48.13.12.20
☎ 01.49.22.06.99
Courriel : dir.rencontre93@avej.asso.fr

ACCES :

Bus : 154, 168, 170, 177, 255
RER : Saint Denis Gare
Métro : Porte de Paris
Métro : Saint-Denis Basilique

ACCUEIL :

- ♦ 35 jeunes, garçons et filles de 13 à 17 ans, présentant des difficultés sociales et familiales, originaires principalement du département de la Seine Saint Denis, en internat et accueil de jour.
- ♦ 15 adultes
- ♦ Circulation dans un même lieu des personnes accueillies, adultes-enfants, avec une prise en charge diversifiée permettant les échanges et une aide partagée non subie.

MISSION :

RENCONTRE 93 propose :

- ♦ **la MECS** : accueil séquentiel, 12 places, adolescents de 13 à 17 ans placement direct et ASE. Chambres individuelles ou à deux.
- ♦ **Le SAA (Service Accompagnement à l'Autonomie)** : 8 places, préparation à l'autonomie pour 12 jeunes de 16 à 18 ans. Chambres individuelles ou à deux. Placement direct ou ASE.
- ♦ **L'ATELIER SCOLAIRE** : accueil de jour, mixte, 15 adolescents déscolarisés, âgés de 12 à 17 ans. Hébergement ponctuel.
- ♦ **L'ATELIER PARENTS** : Accueil de jour, 15 places, ouvert aux parents des jeunes confiés à RENCONTRE 93, ainsi qu'aux parents isolés dont l'enfant est suivi en AED et en AEMO, OPP et Accueil Administratif : scolaire (alphabétisation), culturel et sportif

FONCTIONNEMENT :

Une équipe pluridisciplinaire, composée de professionnels qualifiés et compétents, afin d'accompagner individuellement une dynamique de changement au sein de RENCONTRE 93.

SELF :

- ♦ Préparation des repas sur place, plusieurs choix pour des menus équilibrés
- ♦ Possibilité que s'attable ensemble toute personne fréquentant la structure.
- ♦ Lieu de rencontre, d'échange de culture

ADMISSION :

- ♦ Ouvert toute l'année
- ♦ Toutes les demandes sont à adresser au Directeur
- ♦ Celles de la Seine-Saint-Denis sont examinées en priorité

AGRÉMENTS – HABILITATIONS

- ♦ Convention Aide Sociale à l'Enfance
- ♦ Habilitation Justice

STRUCTURE :

Direction : Laurent DUPOND

Equipe : 1 Attachée de direction – 2 Chefs de service éducatif – 3 Psychologues
20 Travailleurs sociaux – 1 Econome – 1 Adjointe économat – 3 secrétaires
2 maîtresses de maison – 1 chef cuisinier – 3 Aides cuisine – 1 homme
d'entretien – 4 veilleurs de nuit

RENCONTRE 93

RAPPORT D'ACTIVITE 2009

Lors de l'inauguration de RENCONTRE 93 en novembre 2007, Pierre CADOUX alors Directeur Général de l'Association avait soutenu qu'il faudrait trois années à RENCONTRE 93 pour s'installer et mettre en œuvre le projet d'établissement. Une affirmation qui avait permis, à l'époque, de nous sortir de la pression d'une réussite rapide et nous donner le temps nécessaire pour adapter le projet à une réalité que nous n'avions pas suffisamment anticipée. Ces trois années prendront fin en septembre 2010.

Où en sommes-nous ?

Si l'année 2009 se termine sur un exercice budgétaire excédentaire, ce dont l'équipe de RENCONTRE 93 se félicite, cela ne signifie pas pour autant que RENCONTRE 93 a atteint tous ses objectifs. Nous comptabilisons beaucoup de satisfactions, mais nous percevons le chemin qu'il nous reste à parcourir pour que l'établissement soit à la hauteur des ambitions que nous nourrissons, pour ce lieu atypique.

Le projet d'établissement

En 2009, nous avons engagé la réécriture du projet, en revisitant chacun des espaces, sur le plan éducatif et sur celui des procédures. Ce travail se termine avec un peu de retard puisqu'il sera présenté à l'Association, en février 2010. Quatre des cinq espaces (Atelier scolaire, MECS, Espace petite enfance et Atelier parents) présents à l'origine, n'ont pas connu de changements importants quant à leur offre éducative, seule l'activité accueil d'urgence, SAUO a été remplacée par la création d'un SAA (Service d'Accompagnement à l'Autonomie). Nous y reviendrons en joignant à ce rapport d'activité, quelques textes rédigés par les professionnels de RENCONTRE 93.

Fort de sa diversité d'interventions, il manquait à RENCONTRE 93 de faire institution, la somme des cinq espaces ne faisant pas si aisément un ensemble homogène. Il aura fallu un double mouvement que le projet rend lisible, à savoir, donner à chaque espace une liberté de penser son fonctionnement et la mise en œuvre de ce qu'il convient d'appeler, sa singularité, tout en fédérant cet ensemble par des valeurs communes. Un mouvement à cinq voix qui se réfère à un projet commun, porté par trois idées fortes que sont **l'inconditionnalité, la sécurité affective et l'engagement.**

L'inconditionnalité est posée comme principe pour assurer que chaque bénéficiaire du projet a sa place dans l'institution, place qui n'est pas à gagner ou à garder mais offerte sans condition. C'est le vivre ensemble qui est mis au travail.

La sécurité affective est une donnée essentielle, car aucun travail éducatif n'est possible sans établir - voire dans certains cas, rétablir - un sentiment de sécurité. Cela passe par la capacité des professionnels à offrir une relation tissée d'attention, de reconnaissance et de valorisation.

L'engagement, enfin, dans la posture éducative est à entendre comme un mouvement qui concilie technicité et valeurs humaines. C'est également investir la relation éducative avec ce que l'on est, en travaillant avec sa personnalité, ses affects, ses limites, ses passions. L'engagement c'est enfin la capacité, pour l'institution, de nommer ce qui doit l'être, en acceptant la confrontation, le plus grand des respects étant la reconnaissance pour tout à chacun de sa capacité à entendre ce qui le concerne.

Nous sommes traversés tant par les mouvements, les dynamiques collectives de l'institution, que par les mouvements et dynamiques individuels des jeunes et des professionnels engagés dans l'institution.

N'est-ce-pas la rencontre de ces différents mouvements qui permet la création du nouveau, l'émergence de changements ? Cette rencontre, pour s'élaborer doit pouvoir se vivre autant que se penser ; se penser autant que se vivre pour s'incarner.

Rencontre 93 s'élabore, s'incarne avec des jeunes et des professionnels motivés autour d'un projet.

Alors, il y a le projet institutionnel comme un fil, un fil avec lequel nous tissons le cadre de nos actions, fil pour ne pas se perdre, parce que face aux multi-compétences des professionnels il y a... le génie adolescent qui vient interroger nos certitudes, nous surprendre sur un mode d'être au monde à la fois légitime et hors cadre, hors champ et universel.

Nathalie JEANJEAN Psychologue.

Un bilan pour chaque espace dédié

Commençons par la **crèche**, renommée **Espace petite enfance**, qui ouvrira en 2010, grâce aux décisions prises en 2009. Le projet qui avait connu des modifications substantielles dans son offre, pour rendre possible un double financement ASE et CAF, revient au projet d'origine et s'inscrit dans le cadre d'une prévention de la maltraitance. Il propose par un accueil de jour, hors mandat, de permettre à un parent de traverser une période difficile, potentiellement à risque pour son enfant, en organisant avec RENCONTRE 93 un mode de garde individualisé. Remercions le Conseil Général pour le renouvellement de la confiance qu'il témoigne à l'association.

Dès octobre nous avons commencé le recrutement, et en premier lieu, celui de la responsable de l'espace, aboutissant à l'embauche d'une professionnelle expérimentée. Les interactions entre les trois publics concernés par le projet, adultes, adolescents, bébés, vont donner vie à la dimension intergénérationnelle de RENCONTRE 93, ce que nous attendions avec impatience et intérêt.

Les adultes

L'Atelier parents

Cette année encore, nous faisons le constat d'une difficulté à toucher un public de parents d'enfants et d'adolescents, suivis dans le cadre de mesures éducatives. Une situation que connaît l'ensemble des lieux d'accueil ouverts aux parents, même moins spécialisés que l'est RENCONTRE 93. Seuls, ceux à destination de parents d'enfants en bas âges, semblent pouvoir toucher un public plus large, ce qui sera le cas pour l'Atelier, dès l'ouverture de l'Espace petite enfance.

Dans cette attente, nous avons élargi l'offre de l'Atelier, aux parents d'enfants en situation de difficultés éducatives et non suivis par des éducateurs.

Pour autant, au travers de quelques situations, nous pouvons réaffirmer la justesse d'une offre de prévention par l'Atelier qui aura, cette année, mis en œuvre son projet en accompagnant plusieurs parents. Quelques exemples de situations suivies peuvent démontrer tout l'intérêt d'une telle démarche qui sera étendue aux parents de l'Espace petite enfance. En effet, nous l'avons vu, le projet de l'Espace petite enfance et de l'Atelier parents sont liés, dans le sens où le premier inclus dans son offre d'accueil un soutien individuel aux adultes mis en œuvre par le second.

Madame C qui trouve le soutien suffisant pour se séparer d'un mari violent et parvient à demander l'intervention d'un Juge, afin de protéger ses enfants (mesures d'AEMO judiciaires).

Madame CK peu capable de demander de l'aide pour ses propres enfants, du fait de sa propre histoire, a auprès de RENCONTRE 93, la possibilité d'exprimer ses difficultés éducatives, permettant ainsi que se construise, une position d'autorité.

Madame B dont le fils est accueilli par l'Atelier scolaire, monte avec le soutien de l'Atelier parents, un dossier de surendettement. Sa présence sur l'institution amène son fils à mieux investir sa scolarité.

Madame R bénéficie d'entretiens individuels permettant à sa fille, elle-même inscrite sur l'Atelier scolaire, de se sentir soulagée en constatant que sa mère peut s'investir dans une relation avec des professionnels et ne pas compter que sur elle ; la jeune fille est dès lors plus régulière dans sa fréquentation.

En 2009, RENCONTRE 93 a réaffirmé le rôle de l'Atelier parents lui confiant clairement la politique de l'établissement à l'égard des parents. Il s'agit de faire une place aux parents, au sein de l'institution, qu'ils puissent y être présents au titre de leur parentalité et de leur citoyenneté. Si l'ensemble des autres espaces rencontre les parents pour leur enfant, l'Atelier parents les invite à participer à la gestion de l'établissement (CVS en cours de création) et à vivre des temps festifs, répondant ainsi au souci de faire se rencontrer les adultes et les adolescents au sein de RENCONTRE 93.

Plusieurs propositions d'activités collectives ont ainsi été mises en œuvre au bénéfice des adolescents et/ou des adultes.

- Le **théâtre forum** ouvert aux parents de RENCONTRE 93, aux jeunes et aux personnes extérieures à l'établissement.

- L'**activité conte** abordant la dimension intergénérationnelle, femmes et jeunes filles occupent des places égales dans le processus de création d'un récit choral. La mixité adultes-adolescentes et les récits évoquant des expériences familiales, mettent à l'épreuve la question de la filiation et de l'ordre des générations : les mères ont raconté des histoires de filles et les filles des histoires de maternité.

- L'**atelier projection**, animé par la psychologue, a comptabilisé dix séances sur toute l'année scolaire 2008/2009. Il est ouvert à tous les adultes ou parents, fréquentant de près ou de loin l'Atelier parents, et désireux d'y assister. Durant l'année, cinq femmes y seront venues.

Les adolescents

78 jeunes ont été accueillis cette année par l'établissement, pour 35 places théoriques que nous porteront à 40 en 2010, conformément à l'agrément. La durée moyenne des séjours se situe entre 5 et 6 mois, ce qui confirme le positionnement de RENCONTRE 93 sur des séjours à moyen terme, orientés vers une redynamisation des parcours.

On trouvera en complément du présent rapport quelques données chiffrées précisant le profil des jeunes accueillis.

L'Atelier scolaire connaît toujours une forte demande et pourrait, sans difficulté, doubler sa capacité d'accueil, mais le lieu ne le permettrait pas. Un projet d'ouverture à l'Est du département pourrait être une réponse de l'association au nombre croissant de jeunes en situation de danger, dont un des symptômes majeurs reste l'absence de formation ou de scolarité. Les réponses apportées par l'Atelier sont variées et orientées vers l'ouverture des esprits et la capacité des adolescents à penser leur avenir avec ambition.

Les médiations, associées au travail scolaire et au suivi éducatif individualisé, enrichissent la démarche de l'Atelier. **Alexandre ASTIER** éducateur scolaire nous livre l'expérience de quatre ateliers parmi les 11 médiations proposées.

Atelier Slam.

Après deux années scolaires écoulées depuis l'ouverture, les médiations proposées à l'Atelier scolaire se pérennisent et adoptent leur forme définitive, soulevant les effets recherchés chez les jeunes.

En effet, les différents ateliers permettent aux jeunes de développer un esprit critique et artistique, sur le monde qui les entoure.

C'est ainsi que l'atelier Slam a permis, grâce à ses très nombreuses productions (plus de 70 textes cette année), de poser sur papier une multitude de sentiments, qu'ils soient tristes ou joyeux, poétiques ou engagés, permettant aux jeunes d'exprimer leur conditions de futur citoyen.

Nous avons pu constater une certaine délivrance et un envol, une forme de soulagement d'avoir réussi à traduire des souffrances trop souvent enfouies et difficiles à faire resurgir. L'aspect poétique, via la mise en forme des textes et leur assonance rythmique, donne une profondeur autre, que le simple récit oral et laisse une grande place d'intimité au jeune.

Contrairement aux entretiens oraux notamment, le travail d'écriture permet au jeune de se livrer ou plutôt se délivrer, tout en restant dans une forme de confidentialité, comme si un rapport intime s'opérait entre l'auteur et sa feuille blanche.

Cet atelier révèle de nombreux textes profonds, chargés d'une telle émotion et de sentiments purs qu'ils dépassent nos espérances éducatives pour venir nous toucher au plus profond de nous-mêmes.

Mais, cet exercice d'expression s'avère être une extraordinaire promenade dans l'univers des mots, où les règles de grammaire s'énoncent avec légèreté, où les verbes, les adjectifs, les synonymes et les rimes, le présent, le passé et le futur s'apprivoisent peu à peu et réconcilient avec la syntaxe. Il s'agit de transmettre la saveur de la langue à des jeunes, mis à mal par un enseignement qui a rompu avec toute notion de plaisir.

On retrouvera quelques extraits en fin de rapport.

Atelier Graff.

Restant sur l'artistique et ses différentes formes urbaines, l'atelier Graff, a lui aussi rencontré un franc succès auprès des jeunes de l'Atelier scolaire.

Attirés par ses formes et ses couleurs, les jeunes pratiquent un « graffiti » sain et dénué de toute agressivité, recherchant la beauté du dessin et non le vandalisme d'une signature faite à la hâte. Ils respectent ainsi l'idéologie principale et originaire de cette discipline, qui se veut créatrice et résolument portée sur une recherche de style, de dynamique et de couleur.

Dans un premier temps, les jeunes font leurs armes sur feuille canson, munis de simples feutres ou crayons de couleur, avant de s'essayer à des toiles où le fond est réalisé à la bombe aérosol et les lettrages et dessins aux markers à peinture. Ils retrouvent le plaisir de faire et de bien faire, ils s'inscrivent progressivement dans une recherche de l'esthétique.

L'ultime cheminement les conduit à réaliser leurs œuvres sur un mur (prévu à cette effet, en toute légalité), munis de bombes aérosols, exactement comme pratiquent les vrais « Graffiti Artistes ».

Atelier EPS

La pertinence de ces ateliers sur le plan du développement de l'esprit artistique est extrêmement intéressante sur le plan éducatif. Mais un esprit aguerris n'est pleinement accompli que lorsque le corps l'est également. Ainsi, les deux séances hebdomadaires d'Education Physique et Sportive permettent aux jeunes d'avoir ce temps nécessaire au bon développement et fonctionnement de l'organisme. En effet, les adolescents sont en pleine force de l'âge, en pleine croissance et changement physique important, il est donc nécessaire, voire indispensable d'avoir un minimum d'activité physique par semaine.

Le manque de disponibilité d'une salle pour les occuper, nous contraint à pratiquer l'EPS au sein même de notre structure. Nos actions s'en trouvent donc limitées, tout comme le choix d'activité que nous pouvons proposer aux jeunes. Ainsi l'Atelier Sportif se limite au Football, Basket-ball, Tennis de table et Thèque (dérivé du Base-ball). Il apporte néanmoins, des heures précieuses et dynamiques, indispensable pour de jeunes adolescents, qui ont grand besoin de bouger, se distraire et se défouler.

Dans une ambiance ludique et pédagogique, les activités sportives permettent de mettre en avant des valeurs fortes, telle que l'abnégation, le don de soi ou encore le sens du partage. Des valeurs qui se transposent dans notre société et qui sont essentielles pour former de futurs adultes responsables. De plus, les notions de compétitivité et de dépassement de soi se trouvent être très pertinentes pour un jeune public qui est souvent amorphe et démotivé, enclin à une « flemme » malade et chronique.

Cette période d'activité extérieure, même limitée dans le temps (deux fois, une heure trente) est très importante dans notre action éducative hebdomadaire, permettant aux jeunes de souffler, prendre l'air et de partager autre chose entre eux et avec l'équipe éducative et favorise leur développement moteur. En effet, les heures d'EPS sont le théâtre de relâchement et de partage dans une semaine remplie de cours scolaires et d'ateliers divers.

Atelier de Remobilisation Par l'Équitation (ARPE)

Les temps passés en extérieur sont très importants pour permettre de supporter une semaine, souvent lourde pour nos jeunes, mais le seul sport ne suffit pas.

C'est ainsi, que grâce au partenariat passé avec l'UCPA de la Courneuve, les jeunes ont la possibilité de pratiquer une activité équestre, deux fois par semaine. Elle se déroule dans le centre UCPA, qui n'est qu'à quelques minutes, en voiture de RENCONTRE 93. Le cadre du lieu permet aux jeunes de comprendre et de visualiser le monde équestre, quasi inconnu pour la plupart.

L'intérêt de l'équitation pour de jeunes déscolarisés, réside en la capacité de l'activité à imposer des codes, des règles de vie et de conduite, à respecter un cadre, un vocabulaire et une hygiène de vie au contact des chevaux. L'animal étant dénué de toute méchanceté mais obéissant à une forme bien précise de comportement, il contraint les jeunes à user de gentillesse, de rigueur, de patience et d'acharnement pour arriver à dompter leur monture. Tout le travail de préparation du cheval fait en amont, ainsi qu'après la monte, contraint les jeunes à faire des gestes qui souvent les rebutent et les poussent à se désinhiber et à accepter de prendre sur soi, pour le bien du cheval. L'équitation est le moment privilégié pour les jeunes, qui les pousse dans leur retranchement, qui fait ressortir leurs peurs, ainsi que leurs limites. De nombreux jeunes adoptent des comportements radicalement opposés à ceux qu'ils ont dans leur vie de tous les jours : calme, gentillesse, attention, etc....

De plus, le milieu équestre peut être une possibilité d'orientation pour les jeunes passionnés par le cheval et dont la pratique, chez nous, a révélé des aptitudes et un intérêt particulier pour cette activité.

C'est ainsi, que l'année 2009/2010 a permis à deux de nos jeunes (sur les 10 ayant pratiqué l'équitation cette année là) de s'orienter vers les métiers du cheval.

Au delà de leur futur métier, ces formations bien souvent en province, permettent aux jeunes de quitter des milieux clos (quartier, famille), pour s'ouvrir sur d'autres horizons.

La disponibilité et l'engagement de l'équipe éducative permettent aux adolescents de s'investir fortement dans le lien qu'ils créent avec l'Atelier, offrant les conditions d'un véritable attachement. Cette situation voulue et encouragée oblige à accompagner la sortie de ces jeunes avec beaucoup d'attention. Deux nouvelles propositions créées cette année, offrent les conditions d'une sortie du dispositif progressive et accompagnée.

La rescolarisation par le CNED et l'accompagnement aux examens pour les jeunes prêts à suivre une scolarité mais inadaptés à la vie en collège constituent de nouvelles activités pour l'Atelier.

Ces jeunes, allergiques au groupe, à l'enceinte des collèges, ont pu bénéficier d'une prise en charge pédagogique aussi bien individuelle qu'en petit comité, ce qui a facilité leur apprentissage et leur intégration progressive au groupe. Les cinq jeunes qui ont bénéficié de cette prise en charge ont réussi, soit leur brevet des collèges et leur brevet d'informatique B2I (2 jeunes), soit leur passage en classe supérieure en enseignement général (4^{ème}) ou professionnel (BAC commerce, équitation, CAP restauration, BEP sanitaire et social).

Accompagnement et suivi de la réinsertion scolaire : (écoute, aide aux devoirs, soutien scolaire, participation aux médiations en périodes de vacances scolaires).

La prise en charge de l'Atelier scolaire ne doit pas s'arrêter à l'élaboration d'une orientation. Il faut la mener à bien, c'est-à-dire, ne passer le relais à d'autres intervenants que lorsque l'on est certain que le jeune a bien trouvé sa place au sein de sa formation et qu'il ne rencontrera pas de difficultés majeures, qui pourraient le conduire à nouveau à l'échec et à la déscolarisation. Pour mener à bien ce projet, nous avons mis en place des prises en charge séquentielles ou à temps partiel, en accord avec les Inspecteurs de l'ASE et les Juges des Enfants.

Une fois la prise en charge définitivement arrêtée, l'Atelier scolaire continue un travail de suite, d'écoute et de conseil avec possibilité d'aide à la préparation aux examens et concours. D'autre part, ces jeunes, devenus des anciens de l'Atelier scolaire peuvent toujours participer aux créations théâtrales que nous proposons ou autres activités culturelles et sportives.

Un processus de rescolarisation à géométrie variable.

M et S intègrent progressivement l'Atelier scolaire et un emploi du temps souple leur est proposé. Après ce premier temps d'adaptation et de réconciliation avec les apprentissages, un travail intensif de remise à niveau et de médiations culturelles et sportives est mis en place. Rassurés sur leurs capacités à réussir, ils s'autorisent à se projeter dans l'avenir et à construire des projets.

En septembre 2009, M s'inscrit en CAP coiffure et S se lance dans la préparation d'un BAC Pro en commerce. Pour la réussite de leur réinsertion scolaire, une prise en charge administrative d'accompagnement est maintenue jusqu'au mois de décembre, relayée par la suite, par un suivi hors contrat et non limité dans le temps. Depuis leur rescolarisation, M et S se rendent régulièrement à RENCONTRE 93 pour y trouver une aide aux devoirs, un soutien scolaire, une écoute et une aide pour dépasser les difficultés qu'ils rencontrent dans leur parcours, pour s'adapter à la vie du lycée et aux conditions d'apprentissage professionnel (relations avec le patron et les collègues, conditions de travail, le groupe, les examens...)

Ces nouvelles pratiques se sont avérées positives, à la fois pour le parcours personnel des jeunes ainsi que pour le groupe, car ces types de prise en charge sont des apports mobilisateurs et contenant. Nous les avons, dès lors, pleinement intégrées dans notre projet éducatif.

Hébergement

Deux espaces composent l'offre hébergement sur RENCONTRE 93, la MECS et le SAA. Depuis l'ouverture, nous avons porté beaucoup d'attention sur ces deux espaces, afin d'organiser un accueil de qualité pour les jeunes hébergés par RENCONTRE 93. L'éducation d'adolescents en situation d'internat reste une des activités les plus difficiles et demande, ici plus qu'ailleurs, une grande disponibilité des équipes éducatives et de son encadrement (un seul Chef de service pour les deux espaces). Vivre au quotidien avec des jeunes dont le rapport aux autres et à eux mêmes est perturbé, oblige une présence éducative constante et bienveillante. Y parvenir alors que cette année l'équipe n'a jamais été au complet (deux congés maternité et une absence longue pour maladie, compensés en grande partie par une réorganisation des emplois du temps) constitue la preuve d'un sens des responsabilités, ce dont je les remercie.

En 2009, 47 jeunes ont été accueillis (pour 106 demandes d'admission) par la MECS et le SAA, dont 13 dans le cadre d'accueil d'urgence. Plusieurs situations ont particulièrement occupé les équipes, qui se sont mobilisées afin de parvenir à stabiliser ces adolescents. En partant de l'expérience de la MECS, acquise à l'ouverture en 2007, nous savons aujourd'hui mieux équilibrer les groupes, afin de rendre possible l'accueil des jeunes nommés comme prioritaires sur la structure, à savoir des jeunes ayant connu de multiples ruptures.

Le travail éducatif que mène RENCONTRE 93, se heurte de plus en plus à des situations administratives d'adolescents sans papiers, pour lesquels les formations professionnelles traditionnelles restent fermées. Au 31 décembre 2009, sur les 20 jeunes présents sur l'hébergement, 6 étaient des mineurs sans papiers, ce qui n'indique pas, par ailleurs, que ces derniers soient à considérer tous comme mineurs isolés.

Le SAA poursuit son installation et bénéficie d'une bonne reconnaissance de la part des partenaires, en offrant un accompagnement à l'autonomie, au sein d'une institution. Une proposition pour des jeunes de 16 à 17 ans révolus, qu'une mise en situation d'autonomie pourrait fragiliser ; pour eux, une étape s'avère profitable, le SAA l'offre.

Suit un texte, rédigé par **Dahaouia BENABED** et **Stéphane MERLET** éducateurs du SAA, qui met en avant la question du temps sur le SAA.

Le Service d'Accompagnement vers l'Autonomie de RENCONTRE 93 est un service mixte pour adolescents - ayant entre 16 et 18 ans - avec comme projet spécifique de les accompagner au mieux vers leur majorité et leur vie de jeunes adultes.

Ce service a été pensé comme un service intermédiaire : il se situe entre la M.E.C.S. et les structures jeunes majeurs de type F.J.T, appartements partagés ou studios en ville. Les jeunes qui y sont accueillis nous sont confiés jusqu'à leur majorité dans le cadre d'une mesure éducative administrative ou judiciaire.

Le S.A.A. est le dernier service éducatif qui s'inscrit dans le cadre de la Protection des Mineurs. Au-delà de la majorité, la prise en charge éducative n'est plus obligatoire : la poursuite d'un accompagnement n'est possible que dans le cadre d'un contrat jeune majeur entre l'adolescent et les services de l'Aide Sociale à l'Enfance.

Il est alors question de travailler avec le « temps » qui nous est donné, parfois quelques mois, pour accompagner ces jeunes vers une certaine stabilité, de faire avec leur histoire, de prendre des décisions et d'arriver à être dans la capacité à faire les choses seuls.

L'échéance de la majorité est une réalité qui permet à chacun de s'inscrire dans son projet individuel et si possible de s'y maintenir. Cette échéance joue comme un garde-fou mais aussi comme une date butoir, qui peut être vécue dans l'inquiétude et l'appréhension.

C., une jeune de 17 ans et demi, nous raconte : « Cette nuit, j'ai rêvé que c'était le jour de mes 18 ans. Je traversais la rue quand une voiture m'a renversée. C'était fini, j'étais plus là ». La majorité est effectivement la fin d'un cycle et le début d'un autre, mais lequel ?

L'approche des dix-huit ans est une période délicate pendant laquelle se joue une multitude d'interactions. Toute la difficulté pour le jeune est à la fois de se projeter dans l'avenir et de garder à l'esprit que - pour des raisons budgétaires et/ou politiques - la signature d'un contrat jeune majeur et/ou l'obtention d'un titre de séjour n'est pas chose certaine. Il s'agit d'un exercice de style complexe avec lequel chacun se doit de

composer.

Pour ces jeunes à qui l'on demande de grandir plus vite que les autres, se pose souvent la difficulté de concilier les exigences attendues - inscription scolaire ou professionnelle - avec le « temps » qui leur est propre.

Lorsque certains arrivent sur le service à quelques mois de leur majorité, nous constatons parfois comme une baisse de tension, ils « craquent » et sont dans l'incapacité de s'investir dans une formation ou même dans une quelconque activité.

Il est nécessaire dans ce cas de leur laisser du « temps » pour se poser, apprendre à connaître les éducateurs et prendre leurs marques. Il faut du « temps » aux jeunes pour avoir confiance en eux, et pour faire confiance à l'adulte - surtout si l'histoire familiale est marquée de carences affectives importantes - pour trouver son projet, s'y investir et penser à l'avenir.

Pour cet adolescent qui se cherche et qui est aux prises avec des problématiques d'ordre familiales qui le dépassent, nous essayons d'offrir un espace d'écoute, de règles, et une tolérance de sa « moindre » activité pendant un temps donné.

Cette apparente inertie, où a priori il ne se passe rien, met en exergue un éclairage important sur ce qui peut faire obstacle. Nous pensons à S., 17 ans dans 4 mois, qui reste comme figée dans le « temps » tant qu'elle n'a pas de ses parents, les réponses à ses questions d'identité qui la travaillent et qui l'empêchent d'avancer. Tant que l'on ne sait pas d'où l'on vient, est-il possible de savoir où l'on va?

Nous pensons aussi à B., un adolescent arrivé sur le service à 17 ans et demi, à qui la mère n'a jamais cessé de dire pendant des années « Tu es un bon à rien, comme ton père » et pour lequel une inscription dans une formation était fortement réfléchie, chaque nuit, mais impossible à mettre en œuvre le jour.

Toutes ces questions et ces problématiques qui empêchent d'avancer sont mises au travail dans le cadre des entretiens thérapeutiques - qui sont un « temps » pour soi - et des médiations familiales.

En parallèle, le travail éducatif vise à prendre en considération ce qu'indirectement nous dit le jeune - « Je n'arrive pas à m'inscrire dans mon projet parce que je vais mal » -, de penser avec lui à d'autres possibilités - stages en interne ou en externe, réorientation, etc. -, de le faire par petits bouts, pour qu'il ne s'inscrive pas dans une déprime et pour le maintenir dans le principe de réalité.

Cette « pause » est l'occasion pour lui de repenser son projet et d'avancer par « essais » : stages sur le court terme, pôle de mobilisation, activité professionnelle à mi-temps. C'est l'occasion de travailler le fond - mission locale, CIO spécialisé, bilans psychologiques - pour s'assurer de construire progressivement un projet qui tienne la route sur le long terme.

Il s'agit, avant leur majorité, de les laisser faire des « erreurs » et ainsi de pouvoir en prendre conscience et le cas échéant de les réparer. C'est une question de « dosage » individuel entre le temps et l'espace laissé pour s'exprimer et le nécessaire rappel des réalités, de ce que le jeune met en avant et de son passage à l'âge adulte qui approche. C'est une question d'équilibre entre le « temps du jeune » et le « temps de la prise en charge ».

Cette démarche de « prendre le temps » a du mal parfois à être comprise dans un monde où tout va vite, où l'on tolère difficilement les erreurs, où l'on veut des résultats visibles tout de suite et où l'on reproche un certain laxisme à ceux qui ne sont pas adeptes de la manière forte, sécuritaire, très à la mode.

Les adolescents sont particulièrement ancrés dans cette société où l'on peut tout avoir et savoir sans attendre. C'est aussi parce que ce sont des adolescents, qu'ils sont dans l'immédiateté et le tout de suite maintenant. Sur le service, nous utilisons différents procédés pour essayer d'amener ces jeunes à avoir un autre rapport au temps. L'une des phases de notre travail est qu'ils puissent apprendre à s'inscrire et se repérer dans l'espace, d'anticiper et de se projeter.

Nos échanges quotidiens avec eux nous amènent souvent à différer leurs demandes - qu'elles soient d'ordre financière ou administrative - à d'autres moments, notamment dans le cadre d'entretiens réguliers convenus à l'avance : il y a des entretiens tous les 15 jours avec les éducateurs référents et un entretien tous les 3 mois avec l'éducateur et le chef de service. Ces entretiens permettent de faire le point sur leur parcours au sein du service, d'examiner différents sujets - non abordés parfois en entretien moins formel - et d'envisager la suite de leur accueil. Les jeunes sont également amenés à anticiper leurs sorties du week-end : il leur est demandé, le mercredi précédent, de nous transmettre par écrit ce qu'ils prévoient. La réponse leur est donnée le lendemain, le jeudi. Cette démarche qui a demandé un certain temps pour être comprise de la majorité des jeunes permet un décalage et une nécessaire réflexion de chacun pour rédiger un minimum.

Les jeunes prennent certains de leurs rendez-vous eux-mêmes, en présence des éducateurs, afin d'être dans cette démarche de responsabilisation, mais aussi pour qu'ils soient amenés à s'organiser en fonction de leur emploi du temps. Prendre un rendez-vous, c'est aussi réaliser qu'il y a un délai d'attente à respecter et gérer cette frustration. Nous leur demandons aussi d'inscrire ces rendez-vous et pour cela, chacun procède - ou ne procède pas - à sa manière : ils les notent dans leur agenda papier ou téléphonique, sur une feuille ou un post-it. Il s'agit d'apprendre à noter pour se souvenir, se repérer dans le temps et s'y inscrire.

Sur le service, les jeunes ont aussi à gérer différents budgets - produits d'hygiène, téléphone, courses du petit-déjeuner pour le groupe, courses pour la préparation du repas de midi, en période de stage - . Hormis le fait que cela les responsabilise et leur permet d'apprendre à gérer une somme d'argent, cela les conduit aussi à anticiper et à penser leurs besoins pour plusieurs jours, une semaine ou un mois. Ils sont ainsi amenés à prévoir leurs achats et à les gérer dans la durée.

Ils sont aussi amenés à mettre de l'argent de côté et à économiser sur leur argent de poche pour un projet qui leur appartient : financement d'un séjour de vacances, achat d'un téléphone, permis de conduire, achat d'un vêtement coûteux, cadeau d'anniversaire à un proche, etc. Là encore, l'objectif est qu'ils puissent différer leur désir de posséder un « objet » tout de suite maintenant, apprendre à gérer la frustration et anticiper les événements (vacances, anniversaires, soldes).

Il arrive également que des jeunes expriment leur volonté de faire une pause, de souffler. Dans la mesure du possible, nous répondons à cette demande en les faisant, par exemple passer une semaine en famille d'accueil ou en séjour d'un autre type. Il s'agit d'un séjour individuel donc d'un « moment » pour eux où ils prennent le temps de s'arrêter et de faire un « break ».

Plutôt que de les préparer à entrer dans un moule, leur passage au S.A.A., qui se veut individualisé, peut leur permettre d'être responsable de ce qu'ils vont faire de leur histoire, de ce qu'ils vont devenir et de l'assumer.

Il ne s'agit pas de leur proposer « une dernière chance » comme on l'entend parfois, car un jeune de 18 ans a la vie devant lui et ne s'arrête pas au contrat jeune majeur - même si c'est un passage souvent obligé - mais de leur donner la possibilité d'être en situation de responsabilisation, d'exploiter leur potentiel de maturité et d'utiliser leurs ressources.

En conclusion de ce rapport d'activité 2009, nous dirons que RENCONTRE 93 poursuit son installation, l'arrivée des premiers bébés sur l'établissement terminera cette phase. Commencera alors la vie d'une institution confrontée à l'obligation de se renouveler afin de répondre à l'évolution des publics, mais également afin de rendre le travail intéressant pour les professionnels de RENCONTRE 93. Gage de la stabilité des équipes à une époque où le recrutement s'avère de plus en plus difficile.

Laurent DUPOND
Directeur

Quelques textes écrits par les jeunes de l'Atelier.

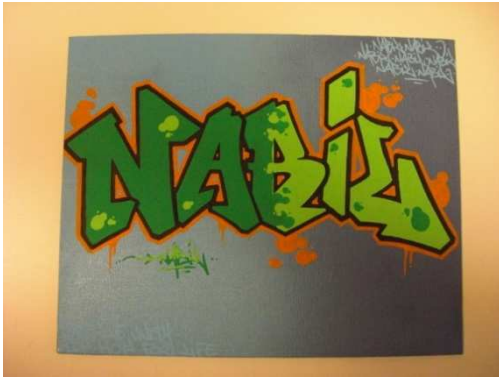
La Mère qui est partie par Emilie

C'est arrivé un soir de novembre
Ma petite sœur et moi étions là, la peur au ventre
Et elle était au 123 là où il n'y a que de la cocaïne
Elle ne se souciait de rien, de son délire elle était l'héroïne
J'en ai rêvé mais au final elle a retourné sa veste
Et quand je l'ai revue un an plus tard on peut dire que j'étais verte
J'ai préféré ne pas la reconnaître
Comme si c'était une étrangère et que moi je venais de naître
Ca me dégoute car elle pourrait être une bonne mère
Mais elle a préféré partir en nous laissant un vide amer
Elle a préféré tout claqué en sachant qu'elle laisse sa famille
Elle ne pense qu'à l'alcool, sans se soucier de laisser ses enfants dans la famine
Quand l'argent rentrait, il n'y en avait que pour elle
Elle a consommé sa vie, s'est brûlé ses propres ailes
Elle ne pensait qu'à la cocaïne, elle n'en avait rien à faire de nous
Sa drogue passait avant ses enfants et son mari quitte à finir sur les genoux
Heureusement que ses enfants n'ont pas pris la même voie qu'elle
Car ils auraient sûrement fini mort dans une ruelle
Ils préfèrent suivre l'exemple du père qui lui est sortie de l'alcoolisme
Ils en sont fiers, car lui n'est plus dans l'immobilisme
Mais elle, elle qui a failli mourir
Elle qui ne jure que par les cachetons qui viennent la nourrir
Pourquoi, bon dieu lui a tu donné une autre chance
Elle n'a pas pris la première et elle attend la dernière danse
Je me souviens, d'un jour où elle avait pris des médocs à son domicile
Elle finit à l'hôpital pour un lavage de ces missiles
Elle aurait pu faire des séances pour arrêter tout ça
Mais elle a préféré continuer jusqu'à ce que la maladie l'a toucha
En sachant pertinemment qu'elle laisse tout derrière elle
Ses amis, sa famille, et un avenir qui part en étincelle
Voilà, c'est l'histoire que je voulais raconter
C'est l'histoire d'une famille que je viens compter
Une famille détruite, une famille sans réparti
Une famille qui lutte depuis que la mère est partie.

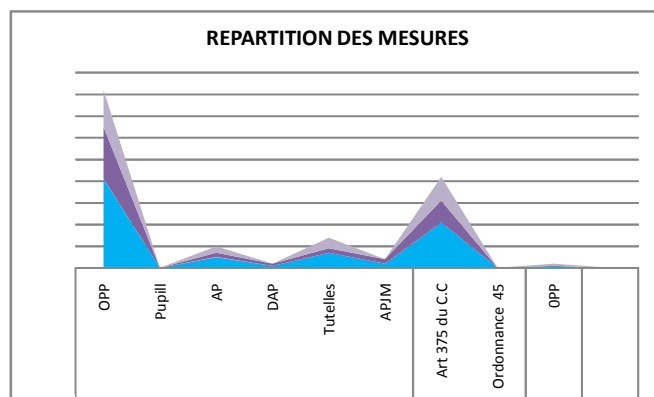
Texte sans titre de Borjo

Je me souviens de ces moments
Maman, c'est pour toi qui me regarde de la haut
Je laisse parler mon cœur pour t'écrire ces quelques mots
Maman, je voulais que tu sache que tu me manque beaucoup
Que sans toi je suis perdu mais je tiens quand même le coup
Chaque jour je me bats car la vie est dure
Elle ne me fait pas de cadeau et ça fais un moment que ça dur
Et dire qu'à l'époque je ne voulais pas te croire
Quand tu me disait que l'éducation était la clé de l'espoir
Je me souviens encore de ta voix triste et inquiétante qui ma hanté pendant des mois
Quand tu as appris que tu devais te séparer de moi
Sur ton visage la joie a peu à peu disparu
Tu en a perdu le sourire et c'est la peur qui apparu
Ces moments sont gravé a jamais dans mon esprit
Je ne pourrai jamais les effacer, ni oublier ceux que la vie m'a pris
Tous ces moments, sont ancrés dans ma mémoire
Ils font de moi ce que je suis, ma douleur, c'est mon histoire...

Et quelques graffs...



STATUT JURIDIQUE A L'ENTREE DES JEUNES											
TABLEAU DE REPARTITION PAR MESURES JEUNES CONFIES PAR L'ASE ET TE 93											TOTAUX
	Aide sociale à l'Enfance (ASE) 93						Placements directs Justice 93		Aide sociale à l'Enfance (ASE) 92		
	OPP	Pupill	AP	DAP	Tutelles	APJM	Art 375 du C.C	Ordonnance 45	OPP		
PRESENTS EN 2009	41		5	1	7	2	21		1		78
SORTIES EN 2009	24		2	1	2	2	10		0		41
EFFECTIFS AU 31/12/2009	17		3	0	5	0	11		1		37



Malgré le souci grandissant de ne pas judiciaireiser systématiquement les interventions éducatives, celles-ci restent majoritaires au sein de RENCONTRE 93.

REPARTITION DES ADMISSIONS

(sur les 78 jeunes présents en 2009)

	Départements (93)		Autres départements	
	ASE (93)	Placements directs (93)	ASE	Placements directs
Urgence /Dépannage	13			
Accueils séquentiels				
moyens et long terme	43	21	1	
TOTAL	56	21	1	

REPARTITION PAR MOTIFS DES ADMISSIONS

	URGENCES	MOYEN TERME
1 / Enfants maltraités :		
violences physiques		2
violences sexuelles		3
négligences lourdes		7
violences psychologiques		3
2 / Enfants en situation de risques :		
entretien		
santé physique	1	
moralité		1
santé psychologique		2
sécurité	3	3
éducation		34
3 / Mineurs étrangers isolés :		
dont errants	9	10
TOTAL	13	65

Alors que RENCONTRE 93 n'a plus son Service d'Accueil d'Urgence, pour autant, 13 jeunes ont été accueillis dans ce cadre. RENCONTRE 93 prenant sa part dans cet effort que constitue l'accueil d'urgence.

DETA IL DE LA DUREE DE PRESENCE DES JEUNES A "RENCONTRE 93" AU 31/12/2009								
DUREES	ASE			DIRECT			Ordonnance de 1945 & Jeunes majeurs protégés	
	AT.SC	HEB.	Prise en charge ASE	AT.SC	HEB.	Placements directs		
Moins d'1 mois	1	1	2					
1 à 3 mois	1	3	4	1		1		
3 à 6 mois	1		1	2	1	3		
6 à 9 mois	1	4	5	2		2		
9 à 12 mois	1	4	5	4		4		
1 à 2 ans	3	6	9		1	1		
Plus de 2 ans								
	8	18		9	2			
			26			11		
total	37							
	AT.SC. 17					HEB. 20		

La durée moyenne est de 5,5 mois. Au 31 décembre 2009, sur les 37 jeunes accueillis, 26 l'étaient au titre d'un placement ASE et 11 en placement direct, dont 9 pour le seul Atelier Scolaire, soit plus de 50% de son effectif. L'AEMO associative utilise, en effet, notre dispositif en complément de leur propre action éducative, comme une alternative au placement direct.

**DETAIL DE LA DUREE DE PRESENCE DES JEUNES SORTIS
AU 31/12/2009**

DUREES	ASE			DIRECT			Ordonnance de 1945 & Jeunes majeurs protégés
	AT.SC	HEB.	Prise en charge ASE	AT.SC	HEB.	Placements directs	
Moins d'1 mois		11	11				
1 à 3 mois	2	2	4	1		1	
3 à 6 mois	2	3	5	2	2	4	
6 à 9 mois		2	2	1		1	
9 à 12 mois		4	4	1		1	
1 à 2 ans	2	3	5	3		3	
Plus de 2 ans							
	6	25		8	2		
			31			10	
total	41						
AT.SC. 14						HEB. 27	

TRANCHES D'AGE DU MOUVEMENT DES JEUNES AU COURS DE 2009				
PRESENTS AU 31/12/2009				
	<i>HEBERGEMENT</i>		<i>AT. SCOLAIRE</i>	
	GARÇONS	FILLES	GARÇONS	FILLES
12 à 13 ans				
14 à 15 ans	2	2	5	2
16 à 17 ans	10	6	4	5
18 à 19 ans				1
	12	8	9	8
	20		17	
		GARÇONS	21	
		FILLES	16	
		TOTAL	37	
SORTIS EN 2009				
	<i>HEBERGEMENT</i>		<i>AT. SCOLAIRE</i>	
	GARÇONS	FILLES	GARÇONS	FILLES
12 à 13 ans		2	1	
14 à 15 ans	2	7	3	1
16 à 17 ans	8	4	3	4
18 à 19 ans	2	2		2
	12	15	7	7
	27		14	
		GARÇONS	19	
		FILLES	22	
		TOTAL	41	
MOUVEMENTS 2009				
	<i>HEBERGEMENT</i>		<i>AT. SCOLAIRE</i>	
	GARÇONS	FILLES	GARÇONS	FILLES
12 à 13 ans		3	1	1
14 à 15 ans	8	9	8	3
16 à 17 ans	16	11	7	11
18 à 19 ans				
	24	23	16	15
	47		31	
		GARÇONS	40	
		FILLES	38	
		TOTAL	78	

REPARTITION PAR SEXE ET AGE

31/12/2009

	PRESENTS		ENTREES		SORTIES	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
moins d'1 an						
1 an						
2 à 3 ans						
4 à 5 ans						
6 à 7 ans						
8 à 9 ans						
10 à 11 ans						
12 à 13 ans			1	4	1	2
14 à 15 ans	7	4	16	12	5	8
16 à 17 ans	14	11	23	22	11	8
18 à 19 ans		1			2	4
19 à 21 ans						
TOTAL	21	16	40	38	19	22

37	78	41
-----------	-----------	-----------

La moyenne d'âge se place majoritairement autour de 16 ans. Garçons et filles sont accueillis en proportion quasi identique.

SORTIES : REPARTITION AU 31/12/2009

		%
REMISE A LA FAMILLE	15	37%
FUGUE	7	17%
AUTONOMIE	6	15%
INCARCERATIONS		0%
VERS UN ETABLISSEMENT.		0%
Pouponnières		0%
Etablissements Sanitaires	1	2%
C.d.e.f.		0%
Etablissements Spécialisés -Lieu de vie	3	7%
Etablissements éducatifs habilités MECS		0%
Etablissements PJJ		0%
Internat et établissements de formation professionnelle	1	2%
VERS LIEU DE VIE		0%
VERS UN PLACEMENT FAMILIAL		0%
Placement Familial ASE	8	20%
Placement MONTREUIL-SUR-MER		0%
Placement familial spécialisé habilité		0%
VERS UNE ADOPTION		0%
Par famille d'accueil		0%
Par candidats agés de plus de 28 ans		0%
TOTAL	41	100%

Le nombre important de fugues correspond aux mineurs isolés, quittant le dispositif de protection pour rejoindre soit la famille ou des réseaux.

TABLEAUX COMPARATIFS DES AGES								
	AGE DES DES JEUNES SORTIS EN 2008				AGE DES JEUNES SORTIS EN 2009			
	ATELIERS		HEBERGEMENT		ATELIERS		HEBERGEMENT	
	GARCONS	FILLES	GARCONS	FILLES	GARCONS	FILLES	GARCONS	FILLES
12 à 13 ans	4	2	1	2	1			2
14 à 15 ans	6	4	1	5	3	1	2	7
16 à 17 ans	3	1	4	8	3	4	8	4
18 à 19 ans			1			2	2	2
	20		22		14		27	
SORTIS	42 dont 4 mineurs isolés				41 dont 11 mineurs isolés			
	AGE DES JEUNES PRESENTS AU 31/ 12/ 2008				AGE DES JEUNES PRESENTS AU 31/ 12/ 2009			
	ATELIERS		HEBERGEMENT		ATELIERS		HEBERGEMENT	
	GARCONS	FILLES	GARCONS	FILLES	GARCONS	FILLES	GARCONS	FILLES
12 à 13 ans	1			2				
14 à 15 ans	3	2	4	4	5	2	2	2
16 à 17 ans	4	6	6	3	4	5	10	6
18 à 19 ans						1		
	16		19		17		20	
PRSENTS	35 dont 4 mineurs isolés				37 dont 8 mineurs isolés			
	77 dont 8 mineurs isolés				78 dont 19 mineurs isolées			

COMPARATIF DEMANDES D'ADMISSION 2008/2009

DEMANDES D'ADMISSION		
2008	HEBERGEMENT	45
	ATELIERS	27
	TOTAL	72
2009	HEBERGEMENT	106
	ATELIERS	25
	TOTAL	131

RENCONTRE 93 bénéficie d'une meilleure reconnaissance de la part des services prescripteurs, d'où l'accroissement des demandes d'admissions. Il est à noter, que concernant l'Atelier Scolaire, nombre de demande se fait par un contact direct, ne donnant pas lieu systématiquement, à un envoi de dossier.

« RENCONTRE 93 »

49 boulevard Marcel Sembat – 93200 SAINT DENIS – Téléphone : 01 48 13 12 20 – Télécopie : 01 49 22 06 99
Association Vers la Vie pour l'Éducation des Jeunes • Reconnue d'Utilité Publique • Groupement Vers la Vie • www.avvej.asso.fr